



## Le sapin de Douglas

*Pseudotsuga menziesii*

Le sapin de Douglas, encore appelé Douglas vert, pin de Douglas... est tout à son avantage en hiver : alors que presque tous les arbres ont perdu leurs feuilles, il se repère facilement en cette saison, comme la plupart des conifères, grâce à son feuillage bien vert qui nous rappelle qu'en fait, tout n'est pas mort, loin de là.

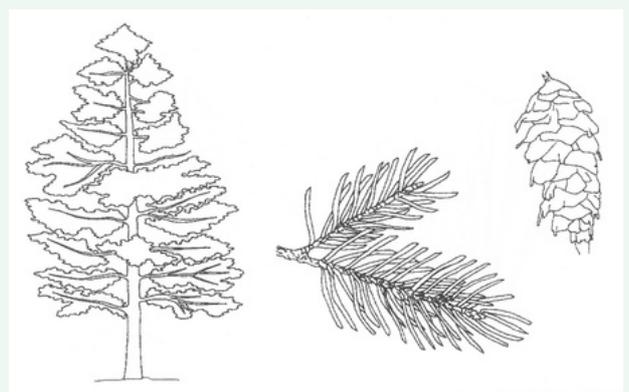
Originaire d'Amérique du Nord, il a été découvert en 1791 par un médecin botaniste, Archibald Menzies, lors d'une expédition vers le nouveau continent, d'où le nom botanique de l'espèce, *Pseudotsuga menziesii*. Mais il n'a été introduit en Europe qu'en 1827 par le botaniste écossais David Douglas, qui lui donna d'ailleurs également son nom. Appréciant une certaine humidité et ne supportant que de faibles variations thermiques, il s'est bien acclimaté dans nos régions. Dans son aire d'origine, la Colombie britannique, où il est fort apprécié pour la qualité de son bois, c'est un très grand arbre qui peut atteindre quelque 100 m de hauteur pour 4 à 5 mètres de diamètre et près de 1000 ans d'âge. Même si chez nous, il n'atteint pas une telle longévité ni un tel développement (40 à 50 m de hauteur maximum), il est aujourd'hui très utilisé pour le reboisement forestier.

### Mais qui se cache derrière le nom de Douglas ?

Avec des feuilles persistantes, réduites à de simples aiguilles, des fruits en forme de cônes et de la résine en abondance, c'est un conifère, bien sûr ! Mais par contre, un pin ?

Certainement pas. Ses aiguilles ne dépassent pas 3-4 cm de long et sont fixées une par une sur les rameaux, alors que celle des pins sont toujours plus longues et regroupées par deux ou plus. Un sapin alors ? Les botanistes vous diront que non et son nom botanique, *Pseudotsuga menziesii*, évite d'ailleurs toute confusion.

Et de fait, le "sapin" de Douglas n'est pas réellement un sapin. Le moyen le plus simple pour les distinguer est d'observer leurs cônes ou "pommes de pin". Ceux du Douglas pendent à maturité et restent entiers, même après la dispersion des graines alors que ceux des sapins sont dressés et ont des écailles qui se détachent au moment de la dispersion des graines. C'est ainsi que vous ne trouverez généralement aucun cône au sol sous les sapins, alors que sous les Douglas, ils sont fréquents, du moins si le peuplement est assez âgé que pour se reproduire et pour autant aussi qu'ils n'aient pas été grignotés par les rongeurs ou les écureuils. Ainsi, planté pour la production de bois, le Douglas ravit aussi de nombreux habitants de la forêt. Ses graines, riches en glucides, lipides..., font le bonheur des pics, sittelles et autres oiseaux qui ont inventé 1000 et 1 stratagèmes pour les déloger de leur cône, tandis que les écureuils les épluchent, écaille par écaille, et les mulots les rongent jusqu'à ne plus laisser qu'un simple trognon.





PRÉSENCE DE BRACTÉES TRIFIDES ENTRE LES ÉCAILLES

Les feuilles, par contre, sont assez semblables à celles des sapins et peuvent prêter à confusion. En forme d'aiguilles aplaties de 1,5 à 3 cm de long, souples et non piquantes, elles s'étalent à plat de part et d'autre des rameaux. Vert foncé et luisantes sur le dessus, elles sont pourvues de deux "bandes blanches" à la face inférieure, plus marquées chez les vrais sapins que chez le Douglas. Ces bandes blanches correspondent à deux rangées de petits orifices permettant les échanges gazeux, les stomates. Les aiguilles sont dites persistantes, mais elles ne vivent réellement que 5 à 6 ans. Comme de nouvelles aiguilles apparaissent aussi au fur et à mesure, l'arbre n'est jamais dénudé, ce qui pourrait expliquer sa croissance rapide puisqu'il n'a pas à mettre autant d'énergie à refaire toutes ses feuilles chaque année !

Tant chez le Douglas que chez certains sapins, une agréable odeur d'agrumes s'échappe des aiguilles lorsqu'on les froisse. C'est l'odeur de la résine qui abonde dans toutes les parties de l'arbre et qui parfume aussi la forêt, surtout au moment des périodes de coupe. Observez le tronc des jeunes arbres : de multiples pustules, véritables poches à résine couvrent leur écorce. Celle-ci disparaîtra plus tard, lorsque l'écorce s'épaissit et se craquelle.

La distillation à la vapeur d'eau des rameaux feuillés donne une huile essentielle à forte odeur résineuse et fruitée ainsi que de grandes quantités d'eau également chargée en



CÔNE À MATURITÉ (6-10CM)

principes actifs, l'hydrolat. L'huile essentielle est tonique et antiseptique, elle liquéfie les mucosités et présente des propriétés expectorantes. Utilisée en cas d'infections respiratoires et d'encombrement bronchique, elle est par contre déconseillée aux personnes asthmatiques et aux épileptiques et doit donc être utilisée avec une extrême prudence. L'hydrolat présente les mêmes propriétés, mais beaucoup plus douces.

N'hésitez pas à profiter de l'hiver et des congés de fin d'année pour une petite escapade en forêt, à la découverte du Douglas, de la faune qui l'habite ou des traces laissées après son passage !



GRAINE AILÉE POUR FACILITER LA DISPERSION